



De l'esclavage jusqu'au 20^{ème} siècle, l'image de la Mammy a servi les intérêts politiques, sociaux et économiques de la collectivité. Durant l'esclavage, la caricature de la Mammy était mise en postulat comme preuve que les Noirs, dans ce cas-ci les femmes noires, étaient satisfaites et heureuses d'être des esclaves.

Son sourire large, son rire sincère et sa soumission dévouée étaient offerts comme gage de la supposée humanité de l'institution de l'esclavage. Comme toute caricature, celle de la Mammy contenait une petite vérité entourée d'un grand mensonge. La caricature décrivait une figure maternelle obèse et vulgaire. Même si elle avait des enfants, elle était complètement déssexualisée. Cette image a été construite délibérément pour suggérer la laideur. Elle était une travailleuse loyale; elle n'avait aucun ami noir; la famille blanche était tout son monde. L'expression commerciale la plus réussie de Mammy est sans aucun doute «Aunt Jemima». Elle a aidé la compagnie Quaker à vendre des millions de crêpes.



Mammy était plus un mythe qu'un fidèle portrait de la réalité. D'abord, les esclaves de maison étaient surtout de race mixte (père blanc, mère noire), car on ne permettait pas aux Noires à la peau foncée d'entrer dans la demeure. Elles étaient confinées aux champs. Ensuite, les esclaves de maison étaient maigres car on ne donnait pas beaucoup à manger aux Noirs, et perdaient leurs dents pour cause de malnutrition. Enfin, les esclaves étaient jeunes car moins de 10% des femmes noires atteignaient l'âge de 50 ans. Donc la représentation d'une Mammy à la peau noire foncée, grosse, aux dents immaculées et à l'âge avancé est une pure invention. Cette caricature a été délibérément conçue pour suggérer la laideur.



Même une femme accomplie comme Oprah est associée à la Mammy, car elle est asexuée et dit vivre pour servir les autres. À l'époque de son émission «The Oprah Winfrey Show», sa lutte contre son poids, et la honte qui en découle, était plus discutée dans l'univers médiatique que son travail.

Le stéréotype de la Mammy a évolué pour se transformer de nos jours dans l'imaginaire social en celui de la *Pauvre Mère Célibataire*, ou de la *Bonne Serviable*. La *Pauvre Mère Célibataire* vit aux crochets de la société, car elle est incapable de subvenir à ses besoins et à ceux de ses enfants. Peu éduquée, elle est soit réfugiée en provenance d'un pays pauvre, ou une femme d'ici de deuxième génération victime de son quartier. La *Pauvre Mère Célibataire* inspire la pitié (pauvre elle!) ou le mépris (elle abuse du système!). Quant à la *Bonne Serviable*, elle prend soin de la société avec le sourire. Image de la femme noire servile, c'est le rôle de l'infirmière ou de la préposée aux bénéficiaires dans certains films et séries. En général, elle n'a pas d'histoire propre. Les attentes face à ces femmes sont basses. Elles sont vues comme intellectuellement moyennes ou stupides.

(Ayana O'Shun - Dossier de recherche)